

## L'actu en bref....

### MB6 et BE la galère continue,

### AL4 et MC fin de vie programmée.

Depuis des années, les différents directeurs imposent à notre usine des plans d'économies drastiques tous azimuts.

Nous le constatons tous les jours, impossible de travailler dans de bonnes conditions. Aléas machines, stock « 0 », manque de conditionnements, manque d'effectifs, manque de pièces. Tout cela n'est pas une fatalité mais bel et bien les conséquences de leurs plans d'économies.

A cela des fournisseurs qui n'arrivent pas à suivre, victimes des groupes comme PSA qui les étranglent financièrement et leurs imposent une flexibilité impossible.

Aujourd'hui impossible de suivre la demande client, un problème est soldé et un autre apparaît.

A cela, le site doit faire face à plusieurs situations : une forte demande clients (+ 80% en Europe), la montée en production laborieuse de MB6 et l'attribution de l'EAT6.

La direction croyait sauver les meubles en imposant des nouveaux horaires ; mais comme la CGT l'a annoncé dès le départ, avec un outil industriel dans un tel état et un manque d'effectif aussi important, travailler plus longtemps avec moins de pauses ne sert à rien si les machines sont en panne ou si on attend les bruts ou les contenants des heures.

### Ils ont essayé....

Le lundi 26, la direction avait convoqué en CE extra et annonçait le lundi de Paque affiché.

Très vite, un fort mécontentement remonta des ateliers. Dès le mardi 8h, la CGT remonta les ateliers pour organiser la riposte en provoquant une assemblée générale à 11H.

La suite vous la connaissez, 30 minutes avant l'AG la direction refait un CE et recule sur ses prétentions en remettant le lundi de Pâques en volontariat. Tout de suite la direction avait compris qu'en s'obstinant elle allait sur une grève dure.

Bravo aux salariés qui ont su montrer leur mécontentement par tous les moyens.

Beaucoup ont été révoltés de la tentative de récupération des autres syndicats, d'autant que sans leur signature de l'accord NEC: pas d'affichés les fériés.

A cela nous répondrons par un proverbe :



« Des singes qui veulent imiter un lion ne restent jamais que des singes ! »

### L'EAT6 à Valenciennes mais à quel prix !?

Quand nous disons à quel prix, nous ne parlons pas du tarif de cette BV, mais le prix payé par les salariés tous les jours dans les ateliers. Depuis quelques années les réformistes ont acté par leurs signatures, la casse de nos acquis et la dégradation de nos conditions de travail :

-Samedis matin ou nuits obligatoires « gratos », gel des salaires, suppressions de postes 25000 en 4 ans (400 à UMV), fin de la PEG (Prime ancienneté après 20 ans), Baisse de l'ACCAC de 36 à 18 mois etc...

La direction et ses perroquets essaient de faire croire que c'est grâce à leur dernier coup bas (l'accord sur les horaires) que le projet nous a été attribué.

Vous l'avez compris, l'attribution de l'EAT6 est d'abord un choix stratégique du groupe et non parce que des syndicats de collaboration ont signé un accord pourri de plus.

Les signataires espèrent que les salariés oublieront leurs trahisons....

## Une prime d'1 million € pour Carlos Tavares !

Carlos Tavares s'est vu octroyer cette prime en récompense de son futur plan de milliers de suppressions d'emplois qu'il compte mettre en œuvre à Opel/Vauxhall.

**Sa rémunération annuelle a bondi de 4,7 millions € à 6,7 millions €  
Soit 18 350 € pour chaque jour de l'année. L'argent coule à flot à PSA mais pas pour les salariés...**

**La CGT l'a toujours affirmé : rien ne vaut une augmentation de salaire !  
400 € par mois pour tous et pas un salaire en dessous de 1 800 € !**

## Les intérimaires méritent du respect ! (déclaration CGT au CE)

Messieurs de la direction,

Par cette déclaration les représentants CGT au CE voudraient vous sensibiliser sur le traitement inacceptable que vous réservez à la plupart des intérimaires sur notre site.

Depuis quelques mois nous recensons de nombreuses plaintes et écarts sur une population fragile, précarisée et à la merci de petits chefs qui les considèrent plus comme de la marchandise corvéable que comme des salariés à part entière.

Les exemples sont nombreux, non-respect du délai de prévenance de fin de missions, intimidations, menaces, humiliation publique etc...

Sans oublier le black-listage de la part de l'employeur sur simple allégation du RU pour l'obtention de missions sur Sevel et FM.

### Pour exemple :

Monsieur X, 11 mois de mission, aucun reproche professionnel, il sera prévenu de sa fin de mission le jour même, quelques heures avant la fin de poste.

Le RU lui tape sur l'épaule et lui dit « Ne t'inquiète pas tu es bon, je te recommande pour Sevel ou FM ! »

Le lendemain sa boîte d'intérim lui demande si tous s'était bien passé car PSA l'avait black-listé pour problème comportemental.



Un autre en repos le vendredi reçoit un email de sa boîte « Ne reprenez pas lundi, votre contrat n'est pas renouvelé » son chef ne lui avait rien dit.

Monsieur « Y » 11 mois d'intérim, un solide gaillard de 60 ans, il se présente à son poste le lundi matin comme d'habitude, on lui demande ce qu'il fait là, son chef ne lui a pas dit que sa mission était stoppée. Sa mission a été renouvelée une journée pour couvrir sa présence.

La 1ère semaine de l'après-midi avait à peine commencé que le chef mettait une pression aux intérimaires vous venez vendredi ou je cite : « Je vais appeler votre boîte intérim pour renouveler mon personnel et pour vous le chômage ! »

Des intérimaires diplômés sont renvoyés chez eux au bout de quelques heures car la hiérarchie ignorait leur arrivée.

Sans oublier des mauvais pointages de la hiérarchie ou au moins un intérimaire a reçu une sanction écrite dans son dossier personnel.

C'est l'usinage MC qui détient le triste record du nombre de plaintes notamment l'ACMC D2.

A votre avis, quelle image ces salariés gardent-ils de l'usine ?

Une fois à l'extérieur, quelle réputation donnent-ils de l'usine aux éventuels postulants ?

Vous ne pouvez pas vous plaindre ici en CE et dans la presse que vous ne trouvez pas les profils correspondants ou que les intérimaires ne restent pas, alors que dans le même temps tant de dérives sont constatées dans les ateliers.

La CGT exige que vous preniez sérieusement ces problèmes en compte.